

par les brochures les plus violentes comme par les journaux les plus railleurs, si l'autorité prête les mains à ces dangereuses entreprises, pourquoi n'obligerait-on pas M. Morand, qui sait faire les digues et ne sait pas faire les ponts, à diriger les travaux qui doivent rejeter le Rhône vers le Dauphiné, et M. Perrache, qui sait faire les ponts mais ne sait pas faire les digues, à se charger de la malheureuse passerelle dont le premier résultat sera de bouleverser les bords si pittoresques et si sauvages de notre fleuve, d'anéantir les derniers souvenirs de l'ancien jardin de l'Hôtel-de-Ville, et de supprimer un emplacement où le peuple venait se reposer de ses travaux, et où l'aristocratie, sortant de ses hôtels, aimait à venir respirer cette fraîcheur venue des hautes montagnes de la Suisse et de la Savoie.

Nous ne blâmons point ici ceux qui regrettent le passé, nous avons plus que tout autre la religion du souvenir. Nous rapportons seulement les pièces d'un procès d'où a dépendu le sort de notre chère cité, et nous rappelons les cruelles douleurs de ceux qui, les premiers, ont travaillé à faire de Lyon une des plus splendides cités du monde.

Quatre-vingt-dix ans à peine se sont écoulés depuis que Morand, qui ne savait pas faire les ponts, a enfoncé ses premiers pilotis dans le fleuve, et depuis lors les pâturages des hospices sont devenus plus lucratifs et plus rendants qu'une mine d'or; cent mille âmes peuplent de jolies maisons saines et aérées qui longent des rues de deux kilomètres, et la frêle passerelle, battue par les flots, les glaces, les bois flottants, continue à étonner par sa légèreté, ses formes sveltes et l'indomptable solidité de sa construction.

Ce que nous avons été si prolixes à raconter et à décrire, un simple coup d'œil sur les projets signés de Perrache et de Morand l'apprend au lecteur. A côté des plans généraux, trente-cinq plans partiels font entrer plus complètement dans la pensée intime des auteurs. Sans parler des projets modernes et nous bornant aux grands travaux qui viennent de nous occuper, nous citerons : *Plan de Perrache*, avec un projet pour nommer les rues nouvelles. Eau forte, in-folio. *Projet de M. Perrache pour la partie*